

## **L'entrepreneuriat et développement territorial : entre innovation et dynamique locale, étude empirique**

### **Entrepreneurship and territorial development: between innovation and local dynamics, empirical study**

*المقاولاتية والتنمية الإقليمية : بين الابتكار والديناميكيات المحلية، دراسة تجريبية*

**Younes FERDJ<sup>1</sup>**

*Maître de Recherche –A- (CREAD),  
Laboratoire LAMOPS, ENSSEA –  
Algerie  
y.ferdj@cread.dz*

**Aimad Datoussaid**

*Prof d'économie-Lab MIM- Université  
de Sidi Bel-Abbes. Réseau Maghtech,  
chercheur associé au CREAD- Algérie  
datou\_imad@yahoo.fr*

*Received: 05/08/2023*

*Accepted: 17/10/2023*

*Published: 11/11/2023*

#### **Résumé :**

*La problématique de cet article consiste à étudier les facteurs clés qui ont joué un rôle important dans la dynamique du processus entrepreneurial. Pour appréhender la question du paradigme de développement des territoires, nous avons retenu la région de Blida comme étude de cas du fait que cette wilaya est située en plein cœur de la riche pleine agricole de la Mitidja qui a servi de tremplin au développement de l'industrie agroalimentaire. L'étude s'appuie sur les résultats d'une enquête statistique auprès d'un échantillon d'entreprises agroalimentaires où le questionnement s'intéresse aux comportements des entrepreneurs dans le développement territorial (Ferdj, 2019, 2020). Ce travail s'inscrit, en théorie, dans une démarche où les concepts théoriques suivants ont servi comme éléments explicatifs, analytiques et interprétatifs des données de l'enquête. Ainsi, l'exploitation analytique des données de l'enquête, nous ont permis de déterminer les caractéristiques et spécificités de l'entrepreneur créateur-innovateur selon J. Schumpeter (1912).*

**Mots-clés :** *Entrepreneuriat, territoire, innovation, entreprise, développement territorial.*

#### **Abstract:**

*The problem of this article is to study the key factors that have played an important role in the dynamics of the entrepreneurial process. To understand the question of the paradigm of development of the territories, we have chosen the region of Blida as a case study because this wilaya is located in the heart of the rich agricultural countryside of the Mitidja which served as a springboard for the development of the food industry. The study is based on the results of a statistical survey of a sample of agri-food firms where the questioning focuses on the behavior of entrepreneurs in territorial development (Ferdj, 2019, 2020). This work is part, in theory, of an approach where the following theoretical concepts served as explanatory, analytical and interpretative elements of the survey data. Thus, the analytical exploitation of the survey data allowed us to determine the characteristics and specificities of the creator-innovator entrepreneur according to J. Schumpeter (1912).*

**Key words :** *Entrepreneuriat, territoire, innovation, entreprise, développement territorial.*

<sup>1</sup> Corresponding author: [ferdjyounes@live.fr](mailto:ferdjyounes@live.fr)

**ملخص:**

تكمن مشكلة هذه المقالة في دراسة العوامل الرئيسية التي لعبت دورًا مهمًا في ديناميكيات المقاولاتية. ولفهم مسألة التنمية الإقليمية، اخترنا منطقة البلدية كدراسة حالة، لأن هذه الولاية تقع في منطقة زراعية لمتيجة، حيث تمثل نقطة انطلاق لتنمية الصناعات الغذائية. تستند الدراسة إلى نتائج مسح إحصائي لعينة من مؤسسات الصناعية، حيث يركز الاستجواب على سلوك المقاولين في التنمية الإقليمية (فرج، 2019، 2020). و يعتبر هذا العمل من الناحية النظرية جزءًا من النهج المستخدم، حيث كانت المفاهيم النظرية بمثابة عناصر تحليلية و تفسيرية لبيانات المسح. وهكذا سمح لنا الاستغلال التحليلي لبيانات المسح بتحديد خصائص المقاول المبدع والمبتكر وفقًا ل. J. Schumpeter (1912)

*الكلمات المفتاحية: المقاولاتية، الإقليم، الابتكار مؤسسة، التنمية الإقليمية.*

## 1. INTRODUCTION

L'entrepreneuriat est considéré comme étant un des facteurs majeurs pour une économie en pleine croissance. En effet, la promotion de l'entrepreneuriat est devenue une nécessité pour le développement de toute nation qui se veut être compétitive. L'approche territoriale des phénomènes de développement s'est considérablement élargie sous l'influence de la mondialisation. C'est ainsi que de nombreuses analyses sont intéressées à la dimension territoriale du phénomène de développement, notamment les théories du développement dans l'espace (Razafindrazak et Fourcade ; 2016). La littérature scientifique s'est alors enrichie d'exemples d'économies territoriales qui ont fait preuve de capacité d'adaptation et d'innovation, surtout en période de crise et de changements technologiques. Les relations entre les entreprises et le territoire sont analysées souvent dans une optique de choix, d'économie industrielle et de localisation (Pecqueur et Zimmerman, 2004). Ces relations donnent une image partielle de la complexité des rapports qu'entretient une entreprise avec son territoire. L'enjeu des relations entre les entreprises et le territoire collectivise le problème productif en lui donnant un sens dans un projet de développement territorial (Pecqueur et Zimmerman, 2004). De ce fait, l'ancrage territorial des activités industrielles, résulte de la conjonction entre les aspects de proximité organisationnelle, révélateurs de la dimension industrielle intra et/ou inter-firmes, et les aspects de proximité spatiale, sur lesquels se fonde la dimension territoriale (Zimmermann, 1998). Toutefois, l'entrepreneuriat au sein des entreprises agroalimentaires représente un sujet de réflexion, prégnant à double titre : sur le plan économique, comme alternative à la crise économique (Ornano et Bachelot, 2009). Il est considéré comme un levier de croissance grâce à son ouverture sur le monde, et sur le plan social, comme pourvoyeur d'emploi. Il est également appréhendé dans sa proximité territoriale (Messeghem et al 2009) comme un important facteur de développement. Prenant appui sur la corrélation présumée entre les motivations variées de l'entrepreneur et la dynamique de son entreprise, ce travail vise deux objectifs essentiels. Premièrement, il s'agit de comprendre la problématique de comportement des entrepreneurs dans les entreprises agroalimentaires, d'étudier leurs spécificités, et ce, en quoi celles-ci contribueraient au développement territorial ? Deuxièmement, il s'agit également d'approfondir la praxéologie des entrepreneurs confrontés à l'interculturalité dans les organisations des pays en développement, et en particulier dans les systèmes productifs locaux. Plus

spécifiquement, il s'agit de répondre à toute une série de questions, à savoir : *dans quelle mesure les entrepreneurs arrivent-ils à concilier les impératifs de performance et les facteurs de pesanteur et d'attractivités culturelles de son environnement ? Comment peut s'articuler l'entrepreneuriat privé au développement des territoires dans une dynamique d'équilibre économique se fondant sur les réseaux d'innovation et les ressources régionales ?* La réponse à ces questions nécessite la compréhension de l'effet du processus entrepreneurial sur le développement d'un territoire, et ce, à travers le phénomène des réseaux locaux d'innovation et des dynamiques industrielles.

Ce travail s'appuie sur les résultats d'une recherche menée par une enquête statistique auprès d'un échantillon d'entreprises (PMEs) localisées dans le pôle agroalimentaire de la wilaya de Blida. Il nous a permis de spécifier le processus de l'entrepreneurial et la dynamique industrielle locale. Et à partir d'une modélisation économétrique du modèle logit nous a permis de déterminer les facteurs clés internes et externes de l'entreprise influençant le degré de l'innovation dans la dynamique locale. Pour ce faire, la méthodologie poursuivie dans ce travail de recherche comprend plusieurs volets. Nous procéderons, en premier lieu, un éclairage sur les concepts entourant la logique de l'entrepreneuriat et territoire, l'entrepreneuriat innovant et la notion de l'innovation et leurs évolutions. En deuxième lieu, nous procéderons à une analyse statistique descriptive qui portera sur les facteurs de l'entrepreneuriat et dynamique industrielle locale dans de la wilaya de Blida comme pôle de compétitivité (Ferdj, et al, 2022), ceci couvre le secteur de l'industrie et le tissu des PME, en tant que potentialités importantes de la wilaya de Blida. En troisième lieu, nous procéderons à une analyse exploratoire de notre enquête de terrain à partir de laquelle, nous essayerons de dégager les principales actions qui permettent de favoriser l'entrepreneuriat et le développement territorial entre le degré de l'innovation et la dynamique locale dans cette wilaya, avec une modélisation logistique sur les différentes variables qualitatives (Ferdj, 2021).

## **2. Cadre théorique : Entrepreneuriat dans l'approche territoriale**

L'entrepreneuriat peut être défini comme « *un processus par lequel des personnes prennent conscience que le fait de posséder leur propre entreprise constitue une option ou une solution viable, ces personnes pensent à des entreprises qu'elles pourraient créer, prend connaissance de la marche à suivre pour devenir un entrepreneur et se lancent dans la création et dans le démarrage d'une entreprise* » (Filion, 1997). Ainsi, pour (Julien et Marchesnay, 2011) l'innovation est des opportunités multiples qui constituent les fondements de l'entrepreneuriat, puisqu'elles supposent des idées nouvelles pour offrir ou produire de nouveaux biens et services, ou encore pour réorganiser l'entreprise. L'innovation, c'est ouvrir les marchés à sortes d'opportunités, comme créer une entreprise différente de ce qu'on connaissait auparavant, c'est découvrir ou transformer un produit et c'est proposer une nouvelle façon de faire, de distribuer ou de vendre. Pour Schumpeter, 2012, (Cité par Julien & Cadieux, 2010) a défini l'entrepreneuriat que c'est « *la capacité à introduire des innovations (produits, méthodes, etc.) et de provoquer ou de profiter d'un déséquilibre dans le marché, inclus la création de valeur dans un processus dialogique entre l'entrepreneur et le marché* ». Toutefois, L'entrepreneuriat désigne l'activité d'un individu ou d'un groupe d'individus qui se lance dans la création, le développement et la gestion d'une entreprise ou d'une organisation dans le but de réaliser un projet économique, social ou culturel. L'entrepreneuriat

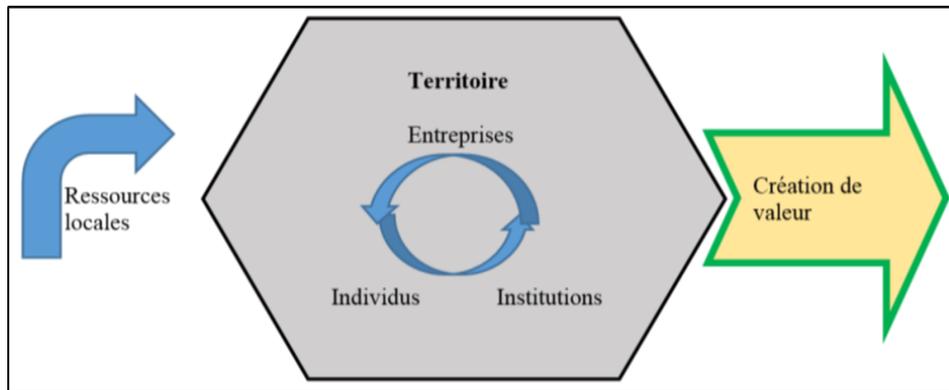
est un concept complexe qui peut être défini de différentes manières en fonction du contexte et des perspectives. L'entrepreneuriat implique généralement la prise de risques, l'innovation, la recherche de nouvelles opportunités, la mobilisation de ressources financières, humaines et matérielles, ainsi que la mise en place d'une stratégie pour atteindre des objectifs spécifiques. Plusieurs chercheurs (Tounès, 2003 ; Verstraete et Marchesnay, 2000) montrent que quatre grandes fonctions entrepreneuriales ont été envisagées : le preneur de risques, la combinaison des facteurs de production, la fonction d'innovation et la fonction d'arbitrage. Bygrave et Hofer (1991) ainsi que Gartner (1985) ont fait leur analyse sur l'entrepreneuriat sous l'angle de la création d'une organisation génératrice de richesse. Ils s'inscrivent ainsi dans l'approche fonctionnelle. Pour Fayolle (2012), cette approche économique se donne pour objet de saisir l'impact de la création d'entreprise et le rôle des entrepreneurs dans le développement socioéconomique. L'entrepreneuriat peut être défini même, comme le processus par lequel une personne (l'entrepreneur) identifie une opportunité commerciale ou sociale, mobilise les ressources nécessaires, prend des initiatives, prend des risques et assume la responsabilité pour créer, développer et gérer une entreprise ou un projet, avec pour objectif de réaliser des profits ou d'avoir un impact positif sur la société (Fayolle, 2002). L'entrepreneuriat implique souvent la recherche d'innovation, la création de valeur, l'adaptation aux changements du marché et la résolution de problèmes, tout en étant conscient des risques inhérents à l'activité entrepreneuriale (Tounès, 2003).

Dans une approche territoriale, le territoire, objet d'analyse ou cadre de la dimension spatiale des processus de développement, réfère à des réalités assez différentes en lien avec les problématiques (Bertrand, 2003). Ainsi, pour Bertrand (2003), si la nature construite du territoire constitue un facteur commun, les approches de cette construction diffèrent selon les chercheurs. Deux grandes orientations peuvent ainsi se croiser ou se superposer dans les recherches (Dali & Nomo, 2017) : (1) l'orientation qui porte sur le territoire comme étant la concrétisation de relations et de réseaux, économiques, sociaux et culturels et (2) l'orientation qui considère le territoire comme un espace institutionnel où s'exerce une autorité. Ainsi, un territoire peut se définir sous des angles variés : par exemple géographique, socioculturel et économique. Au niveau économique, le territoire est le lieu de mise en œuvre d'activités économiques liées aux ressources locales (Dali & Nomo, 2017). Au niveau géographique, le territoire est d'abord un espace. Les sociologues ont substitué « territoire » à « espace » du fait des dimensions sociales de l'espace (Dali & Nomo, 2017). Ainsi, selon Claude Raffestin (1986), le territoire « *est un espace transformé par le travail humain* ». Et selon Pierre George et Fernand Verger (2009), le territoire est défini comme « *un espace géographique qualifié par une appartenance juridique (territoire national), une spécificité naturelle (territoire montagnoux) ou culturelle (territoire linguistique)* ». Ensuite, selon Di Méo (1996), « *le territoire est une appropriation à la fois économique, idéologique et politique (social, donc) de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire* ».

Toutefois, des théoriciens du développement territorial (Chabault, 2006 ; Courlet et Pecqueur, 1996 ; Joyal, 2006 ; Maillat, 2003 ; Rallet et Torre, 2004; Velt, 2002) misent alors sur les avantages liés aux regroupements de PME comme facteur de développement local. En effet, les dimensions socioculturelles que sont le degré de confiance et de coopération entre les agents économiques ont

un impact majeur sur l'apprentissage et l'innovation qui résultent du fonctionnement de ces systèmes (Dali & Nomo, 2017). Ces avantages permettent ainsi de mettre le territoire en état de produire son développement. De ce fait, la trajectoire du développement local se définit dorénavant à l'intersection des logiques des entreprises et de celles des dynamiques du territoire. Dans l'approche de développement territorial, rappelons-le, le territoire est caractérisé par le lien entre une communauté de personnes et la complémentarité des activités de production des entreprises (Becattini, 1992 cité par Blanc, 1997). La dynamique productive d'ensemble selon (Dali & Nomo, 2017) est ici générée par le lien entre les entreprises, les institutions et les individus (Figure 1).

**Figure N°1** : Le lien entre les entreprises, les institutions et les individus



**Source** : Dali Chantal & Nomo Théophile Serge (2017), « Approche territoriale de l'entrepreneuriat : Essai de conceptualisation », *Revue Canadienne de Géographie Tropicale RCGT (En ligne) Vol. 4 (1) : 11-24*

## 2.1. L'innovation, organisation et entrepreneuriat

La notion de l'innovation est une notion riche et complexe qui comprend plusieurs et différentes significations dans le domaine des sciences humaines et sociales. Dans un premier temps, on peut dire que l'invention est le fruit d'une découverte scientifique ; elle est l'œuvre de l'inventeur alors que l'innovation vient après l'invention en aval. C'est donc la mise en œuvre ou en l'application réelle et réussie de l'invention dans un secteur de l'économie donné. Ici, ce n'est pas l'inventeur qui est en jeu, mais c'est l'entrepreneur qui est en question et qui prend le risque et qui se charge de réunir les conditions nécessaires pour la mettre en place en référence à l'idée de Schumpeter (1912). En effet, il apparaît que la notion de l'innovation est liée à plusieurs domaines et que son expression et sa signification n'est pas unique et indépendante, mais elle est surtout pluraliste et de multi-sens. En général, on peut dire que la notion de l'innovation est polysémique. Ainsi, cette notion peut être vue comme un « résultat », comme un « processus » ou comme aussi une « démarche » :

**L'innovation comme un « résultat »** : Pour Schumpeter (1942) « *l'innovation correspond au premier usage commercial d'un produit ou d'un procédé qui n'avait jamais été exploité auparavant* ». Donc, on peut constater que l'innovation est une action à travers laquelle on peut arriver et atteindre un résultat qui peut être appelé « *Innovation* ».

**L'innovation comme « processus »** : D'après d'autres spécialistes, l'innovation n'est rien d'autre qu'un processus. Rochet affirme que, « *...des systèmes nationaux d'innovation à*

*l'organisation des projets, l'innovation est le produit de conditions tant macro que microéconomiques* ». Quant à Bonnaure (1997), il constate que « *l'innovation c'est l'art de transformer des connaissances en richesses* ». Pour Alain Rondeau, « *l'innovation est un processus d'émulation visant la reconfiguration du savoir existant* ». D'après Alberti. « *L'innovation comme étant le résultat d'un processus permettant la transformation d'une idée en produit ou service commercialisable...* » (Groff A., 2009. P 9). Donc, l'innovation ici ne peut être qu'une action qui se fonde sur un processus qui est le processus d'innovation.

**L'innovation comme « démarche »** : selon les partisans de cette voie, l'innovation correspond à une démarche, à une volonté stratégique, organisationnelle, entrepreneuriale, ou aussi gouvernementale suivant un processus innovant et dont l'objectif est d'obtenir des résultats et des projets aussi innovants. Cette volonté est engagée par des organismes, des instituts ou encore des individus qui stimulent et dynamisent ces tendances, afin d'opter pour des démarches et des stratégies favorables à l'innovation.

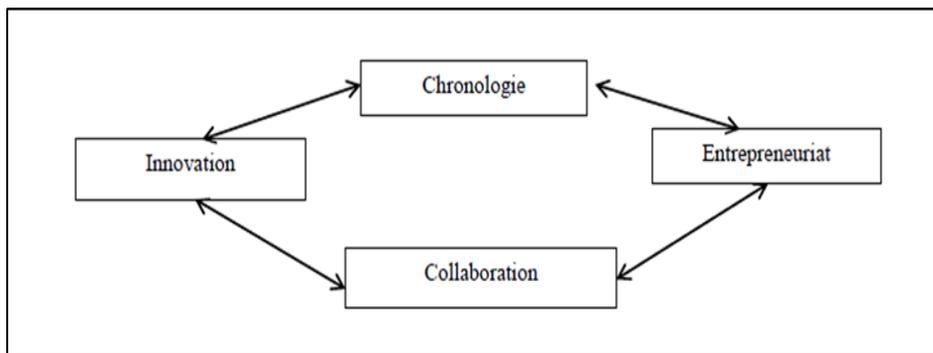
Selon J. Schumpeter (1912), l'innovation est étroitement liée à l'existence d'un entrepreneur qui prend l'initiative et le risque de l'innovation. Schumpeter parle de l'indépendance et de l'isolement de l'entrepreneur-innovateur dans sa démarche d'innovation. Ensuite, la théorie de l'innovation est exactement selon le modèle linéaire où l'innovation est supposée prendre un sens unilatéral, avec une diffusion de l'activité de recherche vers l'entreprise sans interaction ou collaboration avec quoi que ce soit : on peut parler d'une innovation interne ou restreinte (Groff, 2009). Mais au jour d'aujourd'hui, on a remarqué que l'innovation selon ces visions précitées est confrontée à des contraintes et obstacles. Donc, elle ne peut pas vraiment éclore dans cet environnement et conditions surtout que les spécialistes du domaine observent que l'innovation a changé d'allure et a pris une autre forme dans l'économie contemporaine (Djeflat, 2010). À cet effet, l'innovation est actuellement appelée à s'ouvrir sur son environnement global « *Innovation ouverte* », car selon le contexte économique mondial, la connaissance est dispersée dans différents endroits et incarnée dans des individus et acteurs multiples et variés (Djeflat, 2010). C'est ce qui nous pousse à dire que la firme dans son coin ne peut pas se contenter entièrement sur sa propre activité de recherche interne pour innover.

Toutefois, les analystes contemporains de l'innovation ont promulgué que celle-ci ne relève plus de la forme linéaire traditionnelle (recherche & recherche-développement & design & production & marketing & service...), mais elle revient d'une nouvelle configuration ou nouveau modèle (Kline et Rosenberg. 1986 ; Lundvall. 1988 ; Baba et Imai. 1989 ; Jorde et Teece. 1990 ; Gaffard. 1990), appelé de par Lebas (1991) « *séquentiel-rétroactif* ». Sur ce, le réseau devient la forme organisationnelle la plus adaptée et qui est capable de coordonner les liens et les liaisons horizontales ou verticales et d'ordonner l'espace de la division du travail nécessaire à l'innovation et aux changements techniques. Dans le même sens, on comprend bien que l'innovation est un processus fondamentalement de création collective, complexe et interactif (Amendola et Gaffard, 1988). Donc, en réponse à cela et face à un contexte économique tendant de plus en plus vers des regroupements et des coopérations inter-acteurs, nous sommes passés ou plutôt nous sommes obligés de passer à une organisation qu'on peut qualifier de réseau d'acteurs (Djeflat, 2010 ; 2012).

## 2.2. L'entrepreneuriat innovant

L'innovation et l'entrepreneuriat selon (Johnson, et al.,2014) sont liés par le même souci de créativité, qu'il s'agisse d'élaborer de nouveaux produits, de nouveaux services, de nouveaux procédés ou de nouvelles organisations. Pour les organisations de service public, la pression budgétaire et les exigences croissantes des usages imposent des innovations toujours plus nombreuses, voire des formes particulières d'entrepreneuriat. Pour les entreprises privées confrontées à un environnement concurrentiel, l'innovation est souvent une condition de survie (Ahouzi et Nait Haddou (2019). Comme indiqué la figure (2) suivante :

**Figure N°2 : La logique innovation / Entrepreneuriat**



**Source :** Ahouzi Latifa et Nait Haddou (2019), « L'entrepreneuriat innovant et le développement territorial : cas du secteur artisanal au Maroc », *Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit*, Numéro 8 : Mars 2019

## 3. Les activités économiques de la wilaya de Blida

En choisissant l'approche territoriale du développement économique, en prenant le cas de la Wilaya de Blida n'est pas fortuit, car il répond parfaitement à nos préoccupations de recherche posées dans la problématique, autant qu'un territoire qui a été construit au fil des processus historiques, jusqu'à ce qu'il ait pris sa forme et organisation actuelle. Elle compte 20036 PME qui emploient plus de 60969 personnes. Le tissu industriel de la wilaya est constitué de 5145 unités de production employant plus de 42893 salariés dont près de 40810 exercent dans le secteur privé en 2017. Nous avons essayé à travers, une enquête auprès d'un échantillon de 110 entreprises (PME), de présenter les différentes caractéristiques des entreprises qui sont localisées dans les différentes zones industrielles et zones d'activité implantées sur tout le territoire de la wilaya de Blida. Pour spécifier le processus de l'entrepreneuriat et la dynamique industrielle locale. Ainsi, par une modélisation économétrique des modèle logit pour déterminer les facteurs clés internes et externes de l'entreprise influençant le processus de l'entrepreneur dans le développement territorial, ainsi que les caractéristiques de l'entrepreneur et le degré d'innovation de ces entreprises.

### 3.1. L'industrie privée dans la wilaya de Blida

Le tissu industriel public de la wilaya est renforcé par l'activité industrielle privée qui totalise 5136 unités de production employant près de 40810 travailleurs selon le tableau (1). Il existe un nombre assez élevé d'unités qui emploient jusqu'à 1000 personnes et dont le dynamisme et la qualité de la production les font de plus en plus connaître sur le marché national.

**Tableau N°1 : Industrie privée dans la wilaya de Blida situation au 31/12/2017**

Branches d'activités	Activités Principales	Nombre d'unités de Production	(%)	Effectif total	(%)
AGRO-ALIMENTAIRES	Fromagerie-semoulerie-minoterie-boissons-boulangeries industrielles – confiserie-biscuiteries-laiteries	763	15%	11027	27%
CHIMIE ET PLASTIQUE	Produits chimique et cosmétiques-Emballage en plastiques-transformation plastique-produits d'entretien	105	2%	2523	6%
INDUSTRIE METALLIQUE ET ELECTRIQUE	Appareils électriques-fabrication industrielle-charpente métallique et fonderie	435	8%	5475	13%
TEXTILES CHAUSSURES ET CUIR	Confection de vêtement-chaussettes-tissus-sacs en cuir-matelas	166	3%	1352	3%
IMPRIMERIE BOIS ET TABAC	Menuiserie-fabrication de meubles-Emballage en bois et cartons-cahiers-Transformation de papiers	685	13%	3533	9%
MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET VERRES	Parpaings-carrelages-cimenterie-miroiterie-Viterie-céramique-produits sanitaires	172	3%	3138	8%
INDUSTRIES DIVERS	fabrication des articles industriels divers	180	4%	1694	4%
SERVICES	Services fournis aux entreprises-services non marchands fournis a la collectivité-services et travaux pétroliers-Services marchands fournis aux Ménages	2630	51%	12068	30%
<b>Total</b>		<b>5136</b>	<b>100%</b>	<b>40810</b>	<b>100%</b>

*Source : DPSB, Blida 2017*

D'après les données fournies par le tableau ci-dessus, on remarque bien que le secteur agroalimentaire a un poids très important dans l'industrie de la wilaya de Blida. En effet, et après le secteur des services qui représentant plus de 2630 PME soit (51%) du total, on trouve le secteur agroalimentaire avec 763 unités de production soit 15%. Ce secteur employé environ 11027 travailleurs soit 27% des effectifs total.

### 3.2. Création d'emplois par les PME

**Tableau N°2 : Situation de nombre d'emploi par secteur d'activité (2017)**

Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	(%)	Création d'emplois par secteur d'activité	(%)
Services	2531	<b>25,11</b>	24382	<b>32,35</b>
Bâtiment et travaux	4087	<b>40,55</b>	17460	23,17
Industrie	1769	17,56	19057	<b>25,29</b>
Industrie agro-alimentaire	763	7,57	11027	14,66

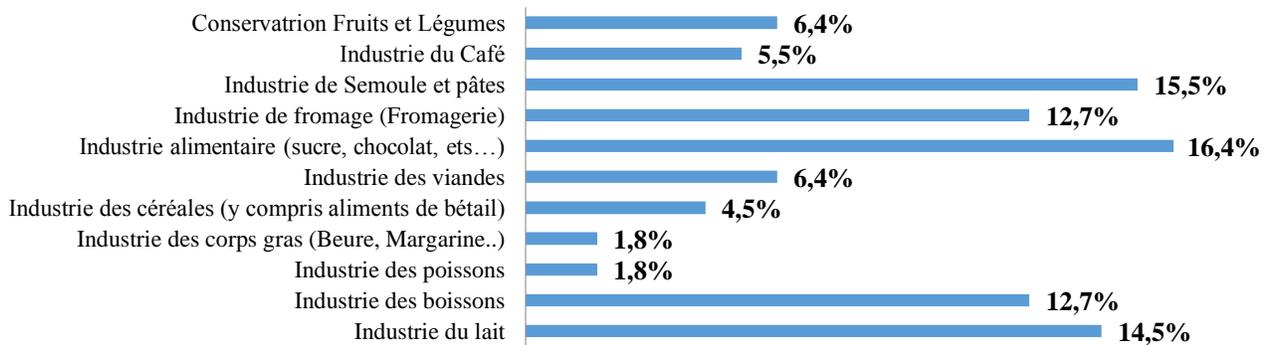
Tourisme	675	6,7	1516	2,01
Agriculture	253	2,51	1905	2,52
<b>TOTAL</b>	<b>10078</b>	<b>100</b>	<b>75347</b>	<b>100</b>

*Source : Les données de la CNAS et la Direction de l'industrie et des Mines, wilaya de Blida, 2017.*

En matière de branche d'activité, les PME de la wilaya de Blida existent dans tous les secteurs d'activités, mais d'une façon différente d'un secteur à un autre, Selon les statistiques du tableau (1), on note que plus des 40% du total des PME existants dans la wilaya de Blida exercent dans le secteur de bâtiment et travaux publique (BTP) avec un effectif de 4087 PME. Le secteur des services occupe la seconde place par 2531 PME ce qui présente 25,11% de l'ensemble des PME. En troisième place, on trouve le secteur de l'industrie par 1769 PME soit 17,56% de total des PME. Ceci montre que le tissu des PME est constitué essentiellement autour de ces trois secteurs. Vient ensuite l'industrie agroalimentaire qui représente 7,57% de la totalité des PME, avec un nombre de 763 PME.

#### 4. Présentation de l'échantillon de recherche

**Graphique N°1 : Répartition des entreprises enquêtées secteur d'activité**



*Source : Réalisé à partir des données de l'enquête terrain.*

Les données du graphique révèlent une importante diversification des activités industrielles et hiérarchisation. On remarque bien qu'on a une certaine variété concernant les types d'activités qu'elles exercent les entreprises enquêtées, avec une domination de l'industrie alimentaire soit 16% et l'industrie de semoule et pâte avec 15,5%, suivie par l'industrie de lait et fromagerie en troisième position soit 14,5% et 12,5% respectivement. Ces différents secteurs d'activité reflètent la nature agricole de la wilaya de Blida qui s'étale sur les terres fertiles de la Mitidja.

#### 4.1. Caractéristique de l'entrepreneur

##### a. L'âge de l'entrepreneur des PME de l'échantillon

Pour Woywode et Lessat (2001), l'âge de l'entrepreneur de PME est un facteur déterminant de l'engagement et de la performance de l'entreprise. Le jeune dirigeant est plus susceptible de poursuivre une stratégie de croissance que celui qui est plus âgé, l'âge étant généralement associé à un comportement plus conservateur (Kadi, 2017). Un dirigeant plus âgé est en principe moins susceptible à adopter un comportement novateur ou à adhérer à une idée nouvelle, étant plutôt

attaché à un certain statu quo organisationnel. Dans cette logique, les PME qui participe plus au développement de son territoire et qui réalisent des performances ont des dirigeants relativement jeunes.

**Tableau N°3** : Répartition des entrepreneurs de PME par tranche d'âge

Tranches d'âge	Effectifs	(%)
25-35 ans	3	2,7
36-45 ans	52	47,3
46-55 ans	50	45,5
plus de 56 ans	5	4,5
Total	110	100,0

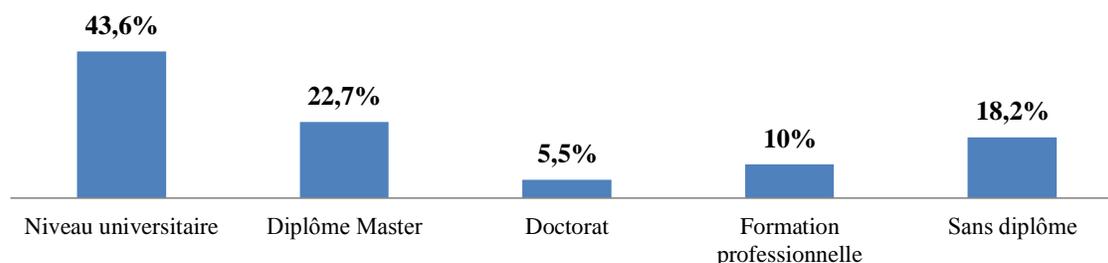
*Source* : Résultat de l'enquête terrain.

À partir des statistiques fournies par le tableau (3), nous observons que, près de 90% des entrepreneurs de notre échantillon ont plus de 35 ans. Il semble que l'activité d'agroalimentaire d'une PME en Algérie nécessite une certaine maturité professionnelle pour réussir. Ce résultat s'explique par le fait que ces entrepreneurs ont tous exercé des responsabilités dans des activités en relation avec la gestion et la commercialisation des biens et services. Ceci leur a permis d'accumuler une certaine maturité professionnelle pour créer leurs propres PME et de devenir par la suite des propriétaires dirigeants (Kadi, 2017).

#### **b. Le niveau de formation des entrepreneurs**

Le niveau de formation (niveau d'éducation) de l'entrepreneur a un impact positif sur la réussite de l'entreprise (Julien, 1997). Leurs connaissances du domaine permettent aux dirigeants de mieux connaître les besoins et défis de l'entreprise ainsi que les difficultés du secteur, et de gérer adéquatement les risques liés au développement de leur organisation.

**Graphique N°2** : Répartition des dirigeants de PME par niveau de formation



*Source* : Résultat de l'enquête terrain.

À partir de ces résultats, la majorité des entrepreneurs disposent d'un diplôme universitaire. Il reste à définir cependant le type de cette formation par rapport à l'activité de ces entreprises, afin d'identifier l'existence d'une éventuelle relation. Cette relation a été démontrée dans plusieurs études comme celles de St-Pierre, Audet et Mathieu (2003). Ces auteurs ont démontré que les entrepreneurs qui ont une formation technique sont généralement à la tête d'une entreprise

manufacturière. Selon ces auteurs, une autre caractéristique du dirigeant peut jouer un rôle important dans la conduite et la réussite des PME en l'occurrence, les formations complémentaires sur les techniques de management et de marketing international pouvant aussi être un facteur réducteur d'incertitude grâce à une bonne connaissance managériale, des techniques de marketing international (Ferdj, 2019).

**c. Expérience des entrepreneurs dans l'activité de l'agroalimentaire**

En complément au domaine de formation du propriétaire-entrepreneur, son expérience sectorielle peut aussi être un facteur réducteur d'incertitude grâce à une bonne connaissance du marché, des technologies requises et des facteurs de risque pouvant nuire au développement de l'entreprise (Woywode et Lessat, 2001).

**Tableau N°4 : Répartition des entrepreneurs par expérience dans l'activité d'agroalimentaire**

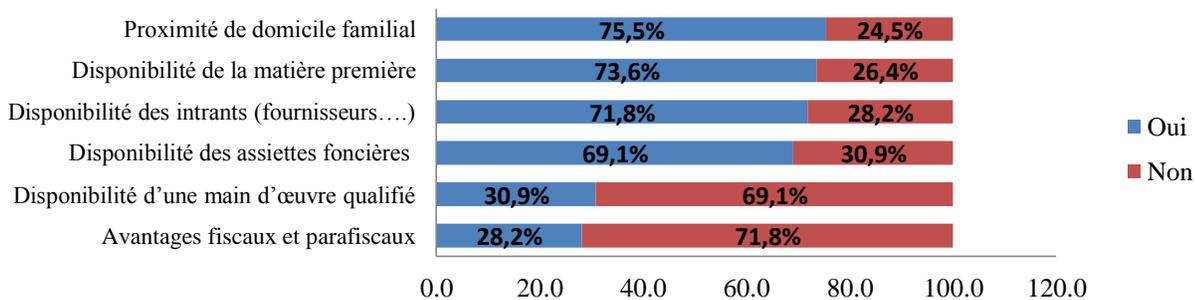
Expérience/années	Effectifs	(%)
1-5 ans	17	15,5
6-10 ans	26	23,6
11-15 ans	43	39,1
plus de 15 ans	24	21,8
Total	110	100,0

*Source : Résultat de l'enquête terrain.*

Le tableau (4) ci-dessus, indique une répartition relativement identique en matière d'expérience dans l'activité de l'agroalimentaire des entrepreneurs de notre échantillon. En effet, 39,1% de ces entrepreneurs ont une expérience de 11 à 15 ans dans l'activité agroalimentaire, 23,6% ont une expérience entre 6 et 10 ans, et près de 21,8% d'entre eux ont plus de 15 ans d'expérience.

**4.2. Les raisons du choix du territoire pour les entreprises**

**Graphique N°3 : Raisons du choix du territoire**



*Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'enquête terrain.*

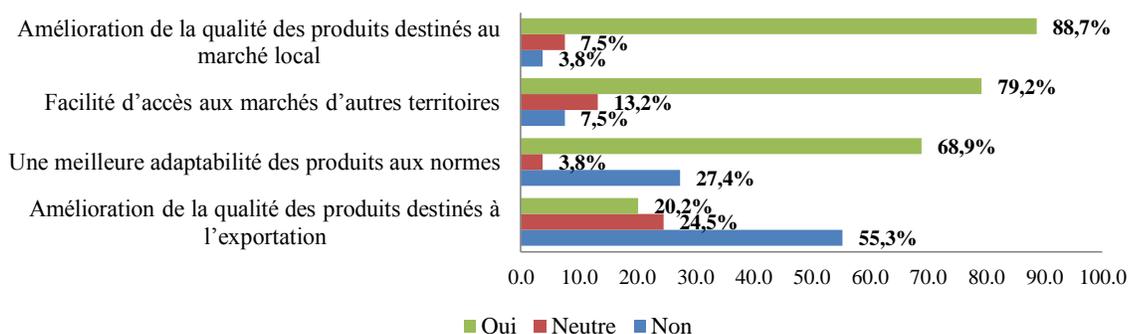
Le graphique (3), montre que, le choix du territoire est motivé surtout par la proximité des entrepreneurs à leurs domiciles familiaux, soit 75,5% des entrepreneurs enquêtés. On peut déduire que le sentiment d'appartenance à une région semble un facteur déterminant du choix de localisation des entreprises. Ce qui peut même justifier que les entrepreneurs prennent en compte des coûts de

transport et de localisations (externalité pécuniaire). Un autre facteur déterminant le choix du territoire est la disponibilité de la matière première, soit (73,6%), ce qui est compréhensible du fait de la nature de la région agricole. En troisième lieu, on trouve la disponibilité des intrants (fournisseurs) soit 71,8% suivie par la disponibilité des assiettes foncières avec 69%. En effet, la disponibilité des intrants et le foncier industriel donnent aux entreprises une certaine flexibilité, une réduction de coûts ce qui leur procure un avantage compétitif aux autres acteurs implantés dans les autres régions ou territoires du pays. Enfin, on trouve la disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée et les avantages fiscaux avec seulement 30,9% et 28,2% respectivement. Globalement, sur cette région (wilaya de Blida), la disponibilité de la matière première, la disponibilité des intrants, ainsi que la disponibilité des assiettes foncières sont des facteurs de motivation les plus importants dans le choix du territoire d'installation. La persistance du problème de disponibilité et l'accès au foncier peuvent entraver l'extension des entreprises existantes et l'arrivée de nouveaux investisseurs dans le même secteur. Ceci, constitue un facteur très puissant pour le développement de ce territoire et devenir un pôle de compétitivité dans le domaine de l'agroalimentaire.

### 4.3. Les facteurs influençant la démarche de l'innovation pour les PME

Pour mieux connaître les facteurs influençant la démarche de l'innovation au sein des entreprises de notre échantillon, les résultats indiqués dans le graphique (4) suivant, montrent bien que cette démarche inscrite en premier rang dans l'amélioration de la qualité des produits destinée au marché local, soit 88,7% du total des entreprises. Cela confirme notre résultat précédent qui stipule l'existence forte de la compétitivité au sein du territoire étudié. En deuxième rang, on trouve que la démarche de l'innovation est un facteur facilitant l'accès à d'autres marchés (soit 79,2%), suivi par le facteur de l'adaptabilité des produits aux normes (soit 68,9%). Et enfin, on trouve même pour les grandes entreprises qui cherchent une amélioration de la qualité de leurs produits destinés à l'exportation avec seulement 20,2%.

**Graphique N°4 : Les facteurs influençant la démarche d'innovation**



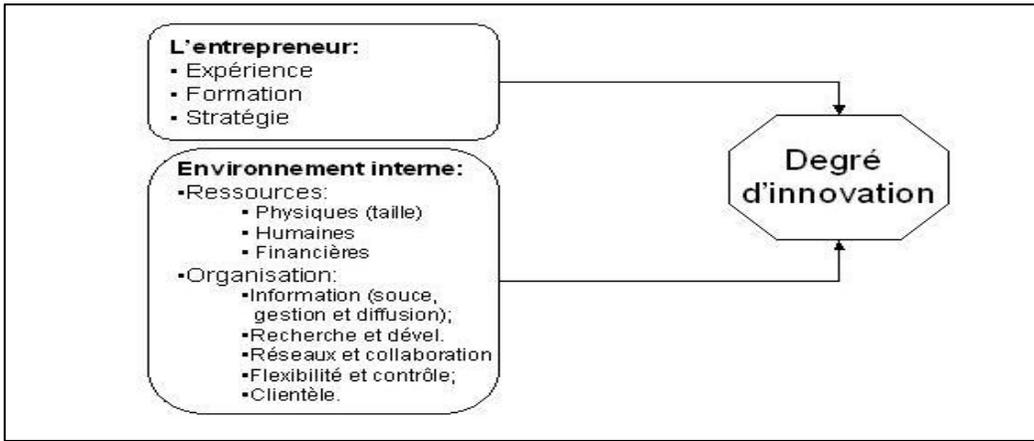
*Source : Élaboré par nos soins, à partir du résultat de l'enquête terrain.*

### 4.4. Estimation et spécification du modèle logistique

D'après les résultats que l'on trouve dans la littérature, nous proposons le modèle suivant que nous allons tester à partir d'un échantillon d'entreprises de notre échantillon, où certaines caractéristiques de l'entrepreneur ainsi que sa stratégie, les ressources et l'organisation de

l'entreprise devraient influencer le degré d'innovation des PME.

**Figure N°3** : caractéristiques de l'entrepreneur et l'environnement interne de l'entreprise



*Source* : Josée St-Pierre (2003), « Le rôle de l'entrepreneur et de l'environnement interne de l'entreprise sur l'innovation de produits dans les PME manufacturières », Conference Paper. May 2003

**4.4.1. Les caractéristiques de l'entrepreneur et le degré d'innovation des PME**

**Tableau N°5** : Les caractéristiques de l'entrepreneur et le degré de l'innovation

	Faiblement innovante	Fortement innovante	Test Statistique
Âge de l'entrepreneur	46-55 ans	36-45 ans	3,96**
Niveau de Formation (1= faible .... 4= élevé)	2	4	4,56**
% d'entrepreneurs ayant une formation technique	44	56	3,05*
% d'entrepreneurs ayant une formation à l'étranger	22	88	7.285****
% d'entrepreneurs manifestant un intérêt pour la R&D	45	55	5,77***
Nombre d'années d'expérience dans le secteur	1-5 ans	11-15 ans	5,25**
% d'entrepreneurs ayant participé à la fondation de l'entreprise	19	81	1,13

*Source* : résultats de la modélisation logistique, sortie STATA 15.0

Notes :  $P < 0.001$  (\*\*\*\*) ;  $P < 0.01$  (\*\*\*) ;  $P < 0.05$  (\*\*) ;  $P < 0.10$  (\*)

L'estimation par le modèle Logit, des caractéristiques de l'entrepreneur est captée à partir des variables significatives comme l'âge de l'entrepreneur, niveau de formation, nombre d'années d'expérience... Les résultats de l'estimation indiquent que l'âge de l'entrepreneur est significatif au seuil (5%). Cela explique que l'âge de l'entrepreneur a un effet direct sur le processus de l'entrepreneuriat. Pour l'expérience de l'entrepreneur qui exprime entre 11 à 15 ans, elle affecte positivement et significativement au seuil de 5%, et elle est mieux représentée par rapport à l'autre

expérience. Donc on peut dire que les entreprises qui ont fortement innovantes ont des entrepreneurs les plus jeunes, plus scolarisé et plus expérimenté dans le secteur. En plus ayant une grande proportion dirigée par leur fondateur et manifestant plus souvent un intérêt pour les activités de R-D, ainsi que, ont une formation technique, donc orientée vers la production (Ferdj, 2021).

### 3.4.2. Les caractéristiques de l'entreprise et son degré d'innovation

**Tableau N°6** : Les caractéristiques de l'entreprise et le degré de l'innovation

	Faiblement innovante	Fortement innovante	Test Statistique
Âge de l'entreprise	21-30 ans	11-20 ans	3,056**
Nombre de salariés	Entre 10 et 49	Entre 50 et 250	6,56**
% d'entreprises ayant de Relation de coopération avec d'autres entreprises	55	45	1,05
% d'entreprises ayant des collaborations R-D avec des institutions d'enseignement	34	66	5.285***
% d'entreprises ayant de coopération avec l'administration locale	46	54	1,103
% d'entreprises ayant des collaborations R-D (centre de recherche...)	25	75	7,32**
% d'entreprises ayant un réseau de communication interne	42	58	2,14***
% d'entreprises ayant un réseau de communication externe	39	61	6,64***
% d'entreprises ayant des fournisseurs de la même région	79	21	1,25*
% d'entreprises ayant du savoir-faire local	32	68	3,66***

*Source* : résultats de la modélisation, sortie STATA 15.0

Notes :  $P < 0.001$  (\*\*\*);  $P < 0.01$  (\*\*);  $P < 0.05$  (\*);  $P < 0.10$  (\*)

Les résultats de l'estimation concernant l'influence de la taille de l'entreprise (en termes d'effectif employé) sur la probabilité de degré d'innovation, indiquent l'existence d'une relation significative et positive au seuil de 5%, pour les deux items (entre 50 et 250 employés). De même pour l'âge des entreprises, les résultats obtenus montrent une relation significative au seuil de 5% pour items (11-20ans). Pour les dépenses de recherche et développement (R&D), l'estimation de notre modèle indique l'existence d'une relation significative et positive au seuil de 10%. De même, les résultats de l'estimation (tableau 6) concernant le lieu de résidence (savoir-faire local) des employés de l'entreprise sur la probabilité de degré d'innovation, indiquent l'existence d'une relation significative et positive au seuil de 1%, avec un coefficient de (+3,66). Nous pouvons dire que les PME qui utilisent le savoir-faire local ont plus participé au processus du développement de son territoire par rapport aux autres. Ce la même explique le rôle de la proximité géographique dans le développement territorial. Le savoir-faire local peut donc, constituer un élément important dans la

participation des PME au processus du développement territorial. De même pour les variables de coopération avec les institutions locales, et les entreprises ayant un réseau de communication interne et externe, les résultats indiquent une relation significative avec un coefficient positif. Donc on peut dire que les entreprises sont plus engagées dans des activités de R-D qui semblent également plus un réseau de communication interne et externe ayant du savoir-faire local sont fortement innovantes.

## **5. Résultats et discussions**

L'étude de ce territoire a bien montré le facteur de la proximité géographique du choix de localisation des entreprises, dont la proximité du marché constitue une cause majeure dans leur implantation à Blida facilitant la commercialisation de leurs produits (Ferdj, 2019, 2020, 2021). Par ailleurs, le choix de localisation est exprimé même par la présence des entreprises du même secteur. Ceci nous amène à penser que les entreprises de cette région interagissent entre elles et bénéficient des activités de sous-traitance. En revanche, s'agissant de la provenance de la main d'œuvre, la main d'œuvre locale est quasiment privilégiée pour toutes les entreprises, car ces dernières jugent que la main d'œuvre locale est assez diversifiée et qualifiée et, détient le savoir-faire nécessaire à l'accomplissement des tâches de l'entreprise. Pour le processus de l'entrepreneuriat dont il a fait l'objet d'aide directe à des institutions publiques. Les résultats de notre enquête montrent que la coopération des entreprises avec le réseau de communication interne et externe constitueraient des facteurs déterminants pour la compétitivité territoriale, car ils sont fondateurs d'un avantage comparatif (Gilly et Torre, 2000). Au final, nous dirons que la proximité géographique explique parfaitement la dynamique industrielle observée du tissu d'entreprises étudié. Toutefois, cette dynamique industrielle n'a pas entraîné des pratiques de développement au profit du territoire, car la proximité organisationnelle et institutionnelle au niveau local est peu significative puisque les liens interentreprises et entre les partenaires locaux sont très faibles, dérisoires et ne se focalisent pas sur la conception du territoire qui le considère à la fois comme facteur et acteur de développement. Toutefois, l'entrepreneur peut jouer un rôle crucial dans le développement local d'une communauté, car il peut stimuler la croissance économique et améliorer les conditions de vie, en créant des emplois, en augmentant la productivité, en développant de nouvelles compétences, en investissant dans l'infrastructure locale et en promouvant l'entrepreneuriat :

- Création d'emplois : Les entrepreneurs ont souvent un impact significatif sur la création d'emplois dans leur territoire. Les entrepreneurs peuvent également jouer un rôle clé dans la réduction du chômage et de la pauvreté.
- Innovation et développement économique : Les entrepreneurs sont souvent à l'origine de l'innovation et du développement économique territorial. Ils peuvent introduire de nouvelles idées, de nouveaux produits et de nouvelles technologies qui stimulent la croissance économique et améliorent la qualité de vie des gens. Les entrepreneurs peuvent également contribuer à la diversification économique, en créant de nouveaux secteurs d'activité et en renforçant la compétitivité de l'économie locale.
- Développement de compétences : Les entrepreneurs peuvent jouer un rôle clé dans le développement de compétences. Ils peuvent offrir des possibilités de formation et de développement de compétences aux travailleurs locaux, en aidant à renforcer la main-

d'œuvre locale et à améliorer la qualité des services disponibles.

- Investissement dans l'infrastructure locale : Les entrepreneurs peuvent contribuer à l'investissement dans l'infrastructure locale, en améliorant les routes, les bâtiments, les équipements publics, etc. Cela peut aider à créer un environnement plus favorable à la croissance économique et à améliorer la qualité de vie dans la communauté.
- Promotion de l'entrepreneuriat : Les entrepreneurs peuvent jouer un rôle important dans la promotion de l'entrepreneuriat dans leur communauté. Ils peuvent inspirer et encourager d'autres personnes à créer leur propre entreprise, ce qui peut stimuler la croissance économique et la création d'emplois à plus long terme.
- Les entrepreneurs innovateurs permettent de favoriser le développement de l'industrie du territoire par l'offre de débouchés aux matières premières locales.

## **6. Conclusion**

D'après les expériences de certains pays développés, on s'avère que les territoires jouent un rôle primordial à l'entrepreneuriat. À l'aide de leur patrimoine culturel, leur savoir-faire local, leurs compétences, leurs ressources et les actifs génériques (Campagne et Pecqueur, 2014). L'entrepreneuriat est généralement considéré comme apporteur de la création d'emplois et de valeur ajouté pour le pays (Ahouzi et Nait Haddou (2019). Toutefois, l'approche territoriale de l'entrepreneuriat peut alors être conçue comme un scénario dans lequel divers acteurs du territoire s'engagent ensemble dans des stratégies coordonnées vers la mise en place d'une nouvelle forme organisationnelle de production de richesses. De ce fait, la trajectoire du développement local et/ou territorial se définit à l'intersection des logiques des entreprises et de celles des dynamiques du territoire (Dali & Nomo, 2017).

Cette recherche, qui est de nature exploratoire, aura besoin d'être approfondie et répétée auprès d'autres échantillons pour permettre une meilleure compréhension du comportement des PME innovantes. Elle ouvre toutefois des avenues intéressantes parce qu'elle met en évidence l'importance d'analyser, au-delà des ressources disponibles dans l'entreprise, son mode de fonctionnement et l'organisation du travail dans un cadre de développement territorial (Ferdj, 2022). En effet, la caractéristique fondamentale qui se dégage indique que les différentes motivations de localisation des entreprises à Blida et leur choix du secteur d'activité sont principalement liées aux facteurs présents sur le territoire d'accueil, à l'instar de la disponibilité foncière, la disponibilité des infrastructures le facteur de disponibilité de marché et de la clientèle... La proximité organisationnelle dans la wilaya de Blida n'a pas donc, un rôle déterminant dans l'organisation industrielle. Elle reste un potentiel à exploiter. En général, la logique économique de développement des territoires est celui de favoriser l'esprit entrepreneurial (projets productifs d'intérêt national) pouvoir de richesse et d'emplois dans une perspective plus vaste de généralisation du cas de la wilaya de Blida dans ses aspects positifs à l'ensemble des wilayas du pays. En effet, les projets à caractère territorial local s'inscrivent également dans la logique de la justice territoriale en permettant à des zones d'ombre de trouver des solutions de développement différenciées et adaptées en rapport avec leurs spécificités et ressources potentielles. Dans la même veine, on doit adopter des

stratégies adaptées en impliquant systématiquement les élus de ces territoires et leurs autorités administratives (en particulier le wali, voir le discours du président de la République du 24 septembre 2022 sur le développement local).

## **7. Bibliographie :**

1. Ahouzi, L. & Nait, H. (2019). *L'entrepreneuriat innovant et le développement territorial : cas du secteur artisanal au Maroc*. Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit, Numéro 8 : Mars 2019
2. Amendola, M. & Gaffard, J-L. (1988). *La dynamique économique de l'innovation*. Economica, 161 pages.
3. Baba, Y. & Imai, K. (1989). *Systemic innovation and cross-borders networks*. communication au séminaire Sciences Technologie et croissance économique, OCDE, Paris.
4. Becattini, G., (1992). *Le district marshallien, une notion socio-économique*.
5. Bertrand, N. (2003). *Le Cemagref de Grenoble et la question territoriale*. Dans *Le territoire en sciences sociales : approches disciplinaires et pratiques de laboratoires*, sous la direction Michel de BERNARDY et Bernard DEBARBIEUX. pp. 103-118. Grenoble : MSH-Alpes/CNRS.
6. Blanc, M. (1997). *La ruralité : diversité des approches*. Économie rurale. N°242, pp. 5-12.
7. Bonnaure, P. (1997). *Les politiques d'innovation*. revue Futurible, n°225, Novembre.
8. Bygrave, D. William and Charles W. Hofer. (1991). *Theorizing about entrepreneurship*. Entrepreneurship : Theory and Practice. Vol. 6, N°2, pp. 13-22.
9. Chabault, D., (2006). *Les systèmes territoriaux de production : revue de littérature et approches théoriques d'un concept évolutif*. CERMAT – IAE de Tours, Université de Tours.
10. Courlet C., & Pecqueur, B. (1996). *Districts industriels, système productifs localisés et développement*. dans Abdelamaliki L., & Courlet C. *Les logiques de développemen*. Collection Logiques Economiques, L'Harmattan, P 19.
11. Dali, C. & Nomo Théophile S. (2017). *Approche territoriale de l'entrepreneuriat : Essai de conceptualisation*. Revue Canadienne de Géographie Tropical RCGT (En ligne) Vol. 4 (1) : 11-24
12. Di Méo G., (2004). *Pour une approche compréhensive et complexe des objets géographiques*. Cahier géographique, n°5, P 101.
13. Djeflat, A. & Cummings, A. (2012). *Emergence of Territorial Systems of Innovation in Developing Countries : building a conceptual framework through Latin American and North African experiences*. Paper given at the 13th Globelics Conference , Addis Ababa, Ethiopia
14. Djeflat, A., (2010). *Building science, technology and innovation systems in Africa: experiences from the Maghreb*. Adonis & Abbey Publishers Ltd.
15. Fayolle, A. (2002). *Du champ de l'entrepreneuriat à l'étude du processus entrepreneurial : quelques idées et pistes de recherche*. 6e Congrès international francophone sur la PME - Octobre 2002 - HEC – Montréal. 23 p.
16. Fayolle, A. (2012). *Entrepreneuriat : Apprendre à entreprendre*. 2e édition. Paris : Dunod. 368 pages.
17. Ferdj, Y. & Hamadi, A. (2021). *Vers un Modèle d'Innovation Territorial ? Les Clusters comme outil de développement territorial*. 2 مجلة جامعة وهران Volume 6, Numéro 2, Pages 94-108 <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/165701>
18. Ferdj, Y. & Hamadi, A. (2022). *Capacité d'innovation des entreprises agroalimentaires, ancrage territorial et proximité Cas de la wilaya de Blida*. Revue DIMS Maghtech, Volume 1, Numéro 1 / Mars 2022. [https://drive.google.com/file/d/1sOr\\_O4\\_gIHON\\_YTfYUNw3FUpd8t02AB/view](https://drive.google.com/file/d/1sOr_O4_gIHON_YTfYUNw3FUpd8t02AB/view)
19. Ferdj, Y., Djeflat, A., Hamadi, A. & Datoussaid A., (2022). *Facteurs d'attractivité socio-économiques contribuant à l'émergence d'un pôle de compétitivité : Modèle territorial Blidéen*. Les Cahiers du MECAS V°18 / N°2 / Décembre 2022. PP 1-22. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/207063>
20. Ferdj, Y. (2020). *Le processus du développement local en Algérie, étude exploratoire cas de la wilaya de Blida*. مجلة الاقتصاد والتنمية البشرية, Volume 11, Numéro 3, Pages 373-387. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/143235>
21. Ferdj, Y. (2021). *Les dynamiques du développement territorial en Algérie, étude économétrique de la relation Entreprise-Territoire*. Cahier de MECAS. Volume 17, Numéro 2, Pages 79-94 <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/158337>
22. Ferdj, Y., (2022). *La dimension historique et facteurs d'émergence des territoires en Algérie : Modèle territoriale, cas de la wilaya de Blida*. les Cahiers du CEDIMES, Vol 17 n° 3/2022. [file:///C:/Users/Utilisateur/Downloads/2022-3\\_Cahiers\\_BARI\\_2021%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/Utilisateur/Downloads/2022-3_Cahiers_BARI_2021%20(1).pdf)
23. Ferdj, Y. (2019). *Processus d'émergence du développement territorial et dynamique locale en Algérie, étude exploratoire de la relation entreprise-territoire, cas de la Wilaya de Blida*. Thèse de Doctorat en Economie et Statistique Appliquée ENSSEA.
24. Filion, L-J. (1997). *Le champ de l'entrepreneuriat: historique, évolution, tendances*.

25. Gaffard J., (1990). *Economie industrielle et de l'innovation*. Ed. Dalloz.
26. Gartner B. & William. (1985). A conceptual framework for describing the phenomenon of new venture creation. *Academy of Management Review*, Vol. 10, N°4, pp. 696-708.
27. George, P. & Verger, F. (2009). *Dictionnaire de la géographie*. Paris, Presse Universitaire de France.
28. Gilly, J.P & Torre, A. (2000). *Dynamiques de proximité*. L'harmattan, Paris.
29. Groff, A. (2009). *Manager l'innovation. 100 questions pour comprendre et agir*, AFNOR édition.
30. Groff, A. (2009). *Manager l'innovation*. <http://perso.wanadoo.fr/claude.rochet/fiches/innovation.html>
31. Johnson, G., Whittington R., Scholes K., Angwin D., Regnér P. & Fréry F. (2014). *Stratégie*. 9e éd. Pearson France,
32. Jorde, T.M., & Teece D.T. (1990). Innovation and cooperation : implications for competition and antitrust. *Journal of economic perspectives*, n°4, P 75-96.
33. Joyal, A. & Adelaïde B. (2006). *Les systèmes de production locaux au Brésil : concept prometteur ou effet de mode?*. 23e Colloque annuel du Conseil canadien des PME et de l'entrepreneuriat, Trois-Rivières 10 pages, (réf. du 20 Septembre 2009), <http://www.ccsbe.icsb.org/members/papers/2006/033ccpme.pdf>
34. Julien, P.A., (1997). *Les PME : Bilan et perspectives*. Ed, Economica, GREPME.
35. Julien, P-A. & Cadieux, L. (2010). *La mesure de l'entrepreneuriat*. Institut de la statistique
36. Julien, P-A. & Marchesnay, M., (2011). *L'entrepreneuriat*. éd. Economica.
37. Kadi, M. (2017). *Le processus d'internationalisation des entreprises algériennes : les facteurs influençant la décision d'exportation et la performance des PME exportatrices*. Thèse de doctorat, ENSSEA.
38. Kline, S. & Rosenberg, N. (1986). An overview of innovation. in Landau, R. & Rosenberg N. *The positive sum strategy. Harnessing Technology for Economic Growth*, Washington DC, National Academy Press, PP 275-306.
39. LeBas, C. (1991). *Economie du changement technique*. Ed. L'interdisciplinaire technologie(s).
40. Lundvall, B.A. (1988). Innovation as an interactive process : from user-producer interaction to the national system of innovation. In, Freeman Dosi G., Nelson C., et Soete L., « *Technical change and economic theory* », Londres, Printer.
41. Maillat, D. (2003). *Développement des systèmes territoriaux de production, compétitivité et innovation*. Acte du colloque international de développement local : le développement local dans la perspective du développement humain, Campo Grande, Brésil 25-28 novembre 2003.
42. Messeghem, K. & Paradas A. (2009). *L'émergence des pôles de compétitivité*. Bulletin : Revue Electronique ; <https://www.iamm.ciheam.org>
43. Ornano, P. & Bachelot, D. (2009). *Survivre à La Crise : Le Groupement D'entreprises, Une Solution Pour Les Pme*. Published by Les Pérégrines.
44. Pecqueur, B. & Zimmermann J-B. (2004). *Économie de proximités*. Paris, Hermès-Lavoisier.
45. Raffestin, C. (1986). Territorialité: concept ou paradigme de la géographie sociale ?. *Geographica Helvetica*, n°2, PP 91-96.
46. Rallet, A. & Torre, A., (2004). *Proximité et localisation*. *Economie rurale*, n° 280, Mars-avril, PP 25-41. In Rallet A. & Torre A., (2001). *Proximité géographique ou proximité organisationnelle ? une analyse spatiale des coopérations technologiques dans les réseaux d'innovation*. *Economie Appliquée*, liv 1, PP 147-171.
47. Razafindrazaka, T. & Fourcade C. (2016). *L'entrepreneuriat collectif : un outil du développement territorial ?*. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* 2016/5 (Décembre), pages 1017 à 1042
48. Schumpeter, J. (1912). *Théorie de l'évolution économique*. Traduction française, (1935), Dalloz, Paris.
49. Schumpeter, J. (1942). *Capitalisme, Socialisme et Démocratie*. Traduction française, (1963), Payot, P 157.
50. St-pierre, J., Audet J. & Mathieu C., (2003). *Les nouveaux modèles d'affaires des PME manufacturières : une étude exploratoire*. Québec, Institut de recherche sur les PME.
51. Tounès, A.(2003). *L'intention entrepreneuriale : une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE*. Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion. Rouen : Université de Rouen. 462 p.
52. Velt, P. (2002). *Des lieux et des liens. Politiques du territoire à l'heure de la mondialisation*. Paris : Éditions de L'Aube.154 p.
53. Verstraete, T. & Michel M. (2000). *Histoire d'entreprendre : les réalités de l'entrepreneuriat*, Caen, France : EMS. 297 p.
54. Woywode, M. & Lessat, V. (2001). *Les facteurs de succès des entreprises à croissance rapide en Allemagne*. *Revue internationale P.M.E.* 14 (3-4), PP 17-43. <https://doi.org/10.7202/1008696ar>
55. Zimmermann, J.B. (1998). *Nomadisme et ancrage territorial : propositions méthodologiques pour l'analyse des relations firmes-territoires*. *Revue d'économie régionale et urbaine*, n° 02, P 111-120.